



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 12 DE ENERO DE 1812.

S. Victoriano Abad.

Las Q. M. están en la Ig. de PP. Capuchinos; se reserva à las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
10 à las 11 de la noc.	5 grad. 8	28 p. 1 l. 8	N.N.E. Entrecub. 1el.
11 à las 7 de la mañ.	6	28	8 N. Nuves llovido.
11 à las 2 de la tard.	7	28	2 E. Idem.

PROCLAMATION

Anoncée dans le Diario d'hier.

CATALANES,

La crime abominable de la désertion trouve encore un refuge auprès de personnes pusillanimes qui aiment mieux vivre dans l'oubli et dans le mépris, que d'acquiescer des devoirs à la reconnaissance de la patrie, en travaillant pour sa gloire et pour sa liberté (1).

Il était, en quelque sorte pardonnable, de voir, après la prise de Tarragone, les esprits abattus; le relâchement de la discipline militaire, la désertion dont beaucoup se rendirent coupables étaient alors moins reprehensibles (2). Peu d'entre vous pouvaient se promettre un meilleur

(1) Cela veut dire qu'on ne veut plus de guerre. Les catalans ont été dérompés à force de déroutes. Ainsi, M. Lacy, laissez-les en repos, c'est tout ce qu'ils vous demandent.

(2) Tout dans le monde se tient par la main. Comme M. Lacy est le premier déserteur de l'armée de Catalogne; comme, après la chute de Tarragone, il voulut aussitôt passer en Aragon; et afin que personne ne lui en fasse des reproches, il trouve qu'alors on était moins reprehensible. Si dans cette occasion on ne faisait pas mal, pourquoi en ferait-on aujourd'hui? Le sort de l'insurrection s'est-il amélioré en Catalogne? Nous ne le croyons pas... Revenons à M. Lacy.

PROGLAMA

Anunciada en el Diario de ayer.

CATALANES:

El crimen abominable de la desercion encuentra abrigo todavía en pechos pusilánimes, en quienes prepondera mas el interés de vivir desconocidos y envilecidos que el deseo de adquirir un derecho al reconocimiento de la Patria trabajando por su gloria y libertad. (1.)

Pudo ser algun tanto fundado el abarimienro de espíritu, y menos reprehensible la relajacion de la disciplina militar y de la desercion de sus banderas en que muchos incurrieron por la pérdida de Tarragona. (2.) Eran pocos los que se prometian despues de tan desgraciado

(1) Esto quiere decir que el país no quiere guerra. Los catalanes à precio de mil derrotas han caído de su asno. Conque Señor Lacy, déxelos Vm. en paz que es lo que importa.

(2) Una mano lava otra, y las dos la cruz. El Sr. Lacy como sabe que es el primer desertor del ejército de Cataluña, que con él intentó escapar por Aragon, caído Tarragona para que nadie le dé con ello en rostro, quiere suponer que aquello era irreprehensible. Si lo era entonces, porque ahora no lo es? Ha mejorado la suerte de la insurreccion en Cataluña? Nosotros creemos que no. Vámonos a ver lo que dice el Sr. Lacy.

sort après un si terrible désastre ; mais la providence qui veille sur notre cause , nous a fait connaître , dans les derniers événemens glorieux qu'elle nous a menagés ; qu'on ne doit jamais se laisser abattre par le chagrin (3), et qu'il y a encore beaucoup à espérer de nos efforts si nous sommes constans , si nous nous soumettons aux ordres de l'autorité , et si nous nous dépouillons de tout intérêt qui ne sera pas celui de la cause commune (4). Voilà le devoir de tout bon citoyen , et celui que je réclame dans cet heureux changement de circonstances qui nous a mis en état de continuer avec avantage la guerre de notre indépendance (5).

Mon intention n'est pas de faire couler le sang pour punir votre système d'indifférence qui se fortifie tous les jours (6) ! Je suis humain , et je voudrais obtenir de votre propre mouvement ce que l'exécution de la loi ne produit jamais en entier quand elle est trop sévère ; quelque justice qu'on mette d'ailleurs à son application (7). J'appelle tous les hommes faibles , tous

(3) Ces événemens glorieux seraient-ils par hasard la perte de Figueras , la bataille de Valence , la reddition de Murviedro , où les insurgés ont perdu au moins 12,000 hommes ? Mais nous n'y pensions pas : ces pertes sont des bagatelles quand on peut mettre en parallèle les faits mémorables d'Igualada , de Cervera , de Bellpuig et des Médas. Qu'en pensez-vous , M. Lacy ? N'avons nous pas touché au but ?

(4) Quant à cela , soyez persuadé qu'on ne peut compter sur rien. Vous avez entièrement perdu votre crédit , ainsi vous pouvez vous désespérer tout à votre aise.

(5) heureusement ! Vous vous moquez , monsieur.

(6) Vous n'avez donc d'autre parti que d'aller chercher fortune ailleurs. Ne convenez-vous pas que l'indifférence s'est déjà tournée en système chez les catalans ? Pourquoi donc , puisque vous le savez , vouloir à toutes forces les rendre indépendans. C'est prêcher au désert. Ainsi toutes vos proclamations sont des paroles jetées au vent.

(7) M. Lacy parle bien différemment. Ne veut-il plus employer cette sévérité peu connue jusqu'aujourd'hui ? Son coup a manqué , et il craint sans doute que les catalans , voyant qu'un homme sans moyens cherche à les maltraiter , ne se souviennent qu'ils sont pour la plupart habitans des montagnes , et qu'ils n'échappent. Si vous attendez en effet que la conviction des catalans produise des effets favorables pour l'ar-

suceno mejorar de condicion ; pero la Providencia que vela por nuestra causa ha dado à conocer en los últimos acontecimientos gloriosos con que nos ha favorecido que no es debido desmayar en la angustia (3) y que queda aun mucho que esperar de nuestros esfuerzos si concurren la constancia , el sometimiento à la voz de la Autoridad , y un absoluto desprendimiento de todo interés que no sea el de hacer causa comun entre nosotros (4). Este es deber de todo buen ciudadano , y el que yo reclamo en la variacion de circunstancias que nos han puesto en estado de continuar con éxito la contienda de nuestra independencia. (5)

No es mi intencion que la efusion de sangre libre el escarmiento y corrija el sistema de indiferencia que tanto cunde (6) ; abundo en humanidad y quisiera que el propio convencimiento produxese el fruto que no logra en todas sus partes la execucion de la Ley quando ésta acaba con la existencia del hombre , por mas que sea bien aplicada (7) Llamo à todos los cími-

(3) Estos acontecimientos gloriosos no serán sin duda la pérdida de Figueras , la batalla de Valencia , ni la rendicion de Murviedro , con lo que han perdido los insurgentes en hombres unos 12,000 alomenos. Ya se vé : esto es una friolera que no merece la pena de ser contado , quando hay para contrarrestar los gloriosos acontecimientos de Igualada , Cervera , Bellpuig , y las Medas. ¿ Qué tal Sr. Lacy ? ¿ no damos en el blanco ?

(4) En quanto à esto , puede Vm. estar seguro que no hay que contar con nada. Vms. han perdido enteramente el crédito , y es fuerza desesperarse del todo.

(5) Éxito ! Vm. se burla.

(6) Pues hay mas que irse à otra parte ? ; No confiesa Vm. que la indiferencia es ya sistema entre los catalanes ? A que viene , sabido esto , el destruirse para hacerles independientes. Vm. predica en desierto , y así es fuerza que dé por perdido el sermón.

(7) El Sr. Lacy habla de un modo muy diverso. Ya no trata de Severidad poco conocida hasta aquí. Entró el tiro , y sin duda teme que los catalanes al ver que un solo hombrecillo intenta darles duro , se acuerden que son montañeses cerriles , los mas , y le den pan de perro. Si Vm. espera que el convencimiento de los catalanes produzca efectos à favor del armamento , busca Vm. peras al olmo. No citamos ya

les déserteurs qui se tiennent cachés, tous ceux qui habitent dans des lieux occupés par nos ennemis, et qui n'ont pas eu jusqu'à présent la liberté de se présenter pour se joindre aux troupes que je commande (8). Ce moyen leur reste encore pour faire oublier entièrement le passé. C'est ainsi, Catalans, que vous prouverez l'amour qui vous castrime pour la patrie; vous calmeriez la juste indignation de vos concitoyens qui ont remarqué votre coupable indifférence pendant qu'ils faisaient toutes sortes de sacrifices; et, dès que je vous verrai réunis pour la cause commune; lorsque je verrai que vous vous empressiez de vous rendre à mes desirs, je ne distinguerai plus les uns des autres (9).

Au quartier-général de Caldas-de-Mombuy, le 3 janvier 1812.

LOUIS LACY.

moment, vous attendrez encore long-temps. Nous ne sommes plus dans le temps où l'on parlait de l'affaire du Bruc comme de la bataille de Maréngo. Le voile est tombé, et la vérité a été aperçue.

(8) Tous ceux qui sont dans le pays occupé par les français ne manquent point de liberté. Ils peuvent tous entrer et sortir à leur volonté. Ceux qui ne se présentent point au seigneur Lacy, c'est qu'ils ne trouvent pas sa cause bonne.

(9) Quant à cela vous ne le verrez jamais plus. Les catalans connaissent que la cause de l'insurrection est perdue, et que vous ne les appelez avec douceur, que pour les embarquer, et les envoyer là où l'Angleterre voudra. Souvenez-vous que tous les hommes ouvrent les yeux, et qu'ils aperçoivent vos ruses; ainsi vous êtes obligé à changer vos batteries.

dos, à los desertores ocultos, y à los que existiendo en país dominado del enemigo han carecido hasta ahora de libertad para verificar su presentación, à que se reúnan à las tropas de mi mando (8). Les queda todavía este recurso para conseguir un olvido total de lo pasado. Con este acto manifestareis, Catalanes, vuestro amor à la patria; acallaréis la justa indignación que han concebido vuestros mismos conciudadanos al observaros espectadores indiferentes de sus sacrificios; y no me quedará que distinguir de ellos à vosotros, ni mas que desear, quando dóciles à mi llamamiento, os vea reunidos haciendo causa comun. (9)

Quartel general de Caldas de Mombuy 3 de Enero de 1812.

Firmado LUIS LACY.

en tiempo en que se hablaba del paso del Bruc como de la batalla de Maréngo. El velo cayó, y todos están convencidos de la verdad.

(8) Ningun hombre de los que se hallan en país ocupado por los franceses carece de libertad. A nadie se le impide el que entre ni salga. Los que dexan de presentarse al Sr. Lacy es porque conocen la mala que es su causa.

(9) Esto ya no lo verá Vm. mas en sus días. Los catalanes conocen que la causa de la insurrección está perdida, y que Vm. los llama con dulzura, para embarcarlos, y llevarlos donde la Inglaterra disponga. Enienda Vm. que nadie es tonto, y que todo el mundo conoce las trampas. Conque es preciso echar por otro lado.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Se avisa al Público que se procederá à la venta pública en el Andén de este muelle, en los dias 20, 21, y 22 del corriente mes, y siguientes si es necesario, del grueso buque *Dante Dis Hoffnung*, de porte de quatrocientas toneladas, ancorado en este Puerto, con todos sus aparejos y pertenencias; advirtiendo que en el caso de no presentarse comprador por el todo junto, se resolverá, para mayor comodidad de los compradores, à hacer la venta separadamente.

Del Buque, con su timon, bote, y bombas con sus guarniciones. De los piques, bergas y demas acholadura. De los cables y demas maniobra de cáñamo. De todo el velamen. De las quatro áncoras. De la piperia, y bacijas. De los utensilios de cocina, y de piloto y demas mudancias.

Los que quieran enterarse de dichas cosas, podrán acudir à los Señores De Arabar, Gautier, Manning y compañía consignatarios de dicho buque.

ESPECTACULO PUBLICO.

En casa Salvador Mitas, texedor de lino, que vive frente las escaleras de la Catedral, se continua enseñando desde las nueve hasta la una, y por la tarde desde las dos hasta las ocho de

la noche; á dos quartos por persona, un exquisito Pesebre compuesto de unas excelentes figuras, y de unos magníficos templos y edificios de corcho y carton, trabajado con mucho ingenio y primor, hay una rueda transparente dando vuelta en medio del Nacimiento, que acompañada de unos primorosos grupos de ángeles, forma la mas brillante perspectiva, se verá tambien la adoracion de los santos Reyes. No dudando de que este respetable Público le honrará con su asistencia.

OTRO.

A instancia de varios aficionados, y deseoso al mismo tiempo el compositor del pesebre de la calle dels Coroners, travesía de la Bora entre la casa que ántes habitaba el Sr. Gasó y el miron de la Bora, de manifestar al público quan agradecido se le halla por la brillante concurrencia con la que le ha honrado; para dar generalmente á todos una cabal idea el incesante anhelo que tiene de procurar diversiones que completen en lo posible el gusto de los espectadores; ha resuelto hoy con Superior permiso, añadir algunas escogidas y excelentes escenas de títeres ó purchineles, y continuar en seguida á enseñar el expresado nacimiento en el que se han mudado varias cosas, todo lo que se espera mereciera la mas completa aprobacion de los amantes del buen gusto.

La entrada se pagará á 2 quartos por persona, y se enseñará desde las cinco y media hasta las ocho.

Ventas.

Si quelqu'un veut vendre deux chaudières contenant chacune trois ou quatre charges d'eau, on pourra s'adresser au bureau de ce journal, où l'on enseignera la personne qui veut les acheter.

La persona que quisiere vender dos calderas de 3 ó 4 cargas de capacidad, podrá acudir á la oficina de este Periódico donde se le enseñará la persona que las necesita.

En la Rambla, casa n.º 30, al lado de la Iglesia de PP. Trinitarios, hay para vender 4 jarras de quatro cargas y 2 idem de dos cargas cada una, para tener acceyte, y el sugeto que las vende las dará á un precio equitativo.

Nodriza.

En la oficina de este Periódico informarán de una casa de Señores que buscan una Nodriza recien parida ó que tenga la leche de muy poco tiempo y demás circunstancias que se requieren.

Pérdida.

Quien hubiere hallado una carta de seguridad, hecha el día 10 de este mes, con el nombre de Josef Fabregas, copster, podrá ir en la calle de la Seca, casa n.º 3, donde vive dicho sugeto.

AVISO TEATRAL.

A beneficio del Hospital General de Santa Cruz de esta Ciudad, la sociedad dramática Española representará hoy día 12 de Enero, la famosa comedia titulada *El Monstruo de la fortuna, ó la Lavandera de Nápoles*, en la que saldrán á desempeñar su papel de Rey y de Lavandera, dos partes nuevas en este Teatro: se seguirá la divertida ópera española nombrada *los Vandimiadares enamorados*, en la que se cantarán algunas piezas nuevas: se executará el bayle nuevo de la *Sinfonia oriental*; y se dará fin con el acreditado saynete del *Globo aerostático*, tambien nuevo para los representantes.

Como la entrada será á beneficio del referido Hospital, de cuya propiedad es la Casa Teatro, de que se utiliza dicha sociedad con el escaso subsidio que el día puede prestar á favor de aquel establecimiento; los actores, deseosos de dar un testimonio de la gratitud que por lo mismo deben á aquella pia administration, pondrán el mayor esmero, y echarán el resto cada uno por su parte á fin que salga completa la representacion de dichas piezas, que cuidadosamente se han escogido para componer una variada funcion.

Así, es de creer que ella se vea honrada (como lo han siempre sido las de igual clase) con una numerosa concurrencia de este Público, que geníalmente benéfico y caritativo se complacerá sin duda en disfrutar de una diversion, que sobre ser honestísima, vá encaminada al digno objeto de socorrer á un gran número de sus compatriotas que transportados á aquel asilo de dolencias y angustias, son allí indistintamente recibidos con los brazos abiertos, y se les suministran con ternura los auxilios que la humanidad y beneficencia del Gobierno ha proporcionado para dicho fin.

A las cinco y media.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.